Document généré le 23 avr. 2024 15:23

Liaison

Paysages blancs

Lucie Lalonde

Numéro 54, novembre 1989

Écritures solitaires

URI : https://id.erudit.org/iderudit/42619ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Lalonde, L. (1989). Paysages blancs. *Liaison*, (54), 25–25.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1989

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Paysages blancs

Entre sons et mystères mouillent les corvettes esseulées — savoir la fleur harmonie où la geste savoure son pouls consumé — aurions-nous donc trahi l'escale d'une catalogne aux fils usés qui toujours regrettent leurs métissages? aurions-nous donc trahi les pensées sans leur mentir pour les avoir trop aimées?

À fleur d'envoi j'avais peut-être vu la blessure de nos cheminées...

L'archi-mémoire rebrousse tous les poils de l'histoire et prévient de ce qu'il ne reste que l'impromptu d'un persiflage tout doux... tamisé...

Ça coulait... on coulait la musique au chaud des cuivres lévités entre sons, mystères et l'inflexible éternité!

L'archi-mémoire... celle de ma peau, celle de votre peau... plus il y avait d'âme pourtant, plus gisait la peau indocile et... mon désir s'agenouille.

Tous les pays du monde viennent à vos rivages crever... inlassablement — l'envers du miroir dessine les masques avant de les refléter — nos prières tandèment leurs ailes blanches et les chants de l'autel fleurissent leurs oublis.

Les mouettes caduquent les naufrages et les souvenirs théorèment les demi-dieux exaltés aux parfums des muses — dites-leur, mais dites-leur la soif de nos bouleaux, de nos érables offensés!

À fleur d'envols et de corps recréés au fil des impuissances — ces fameuses questions de sable où le temps débrouille sa douleur en retroussant les bords mal racontés — et où la biche attend qu'on la lèche au creux d'un talus.

Au aura beau cirer les pages que déjà la lumière avance en chuchotant — les partages électrisent les intimités pour se mieux ruisseler — les messages filtrent l'heure des fausses partances et les ailes changent de souliers :

En vernissage ou peau de satin
descende le soir ou le matin
l'oiseau toujours n'aura désir
qu'une blanche grève avant de fuir!

Les courtines acrobatent leurs ailes au pendant de l'aurore qui émerge en sursaut...

Lucie Lalonde

ÉCRITURES SOLITAIRES
Michel Dallaire
Maurice Henrie
Lucie Lalonde
Michel Ouellette

Robert Dickson
ad lib

La critique littéraire